

LA PRESSE



ELTON JOHN
TOUJOURS FAMEUX
PAGE 5

VÉRONIC DICAIRE
BLUFFANTE
PAGE 2



ARTS

MUSIQUE
Pour suivre l'actualité musicale,
rendez-vous avec Émilie Côté
à lapresse.ca/blogue-musique



NATHALIE PETROWSKI
LA BERLINALE DANS
L'OMBRE DE SOTCHI
PAGE 2

CINÉMA QUÉBÉCOIS

ANTOINE BERTRAND BRASSE LA CAGE



ANDRÉ DUCHESNE

« J'aime le cinéma québécois, mais des parts de marché de 5,6 %, je prends ça personnel. Si j'avais ramené un bulletin avec une note de 5,6 % à la maison, mon père m'aurait donné un bon coup de pied au cul. »

C'est ce qu'a déclaré hier le comédien Antoine Bertrand, lors de la conférence de presse donnant le coup d'envoi des 32^{es} Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ).

M. Bertrand a profité de son rôle de porte-parole de

l'événement pour brasser la cage. Pour lui, pas question de réciter uniquement une litanie de belles paroles. Il lui fallait dire les vraies choses.

Or, l'année 2013 s'est achevée avec des parts de marché de 5,6 % pour les films québécois au box-office. Selon lui, c'est insuffisant et un coup de barre rapide est nécessaire.

De si faibles statistiques ne sont pas que la faute du public, a ajouté la vedette de *Louis Cyr*, champion du box-office québécois en 2013 avec des recettes de plus de 4 millions de dollars.

« On doit tous faire un examen de conscience, moi le premier, et voir ce qui ne marche pas. On doit entrer dans un mode de grande séduction pour regagner le public », affirme-t-il.

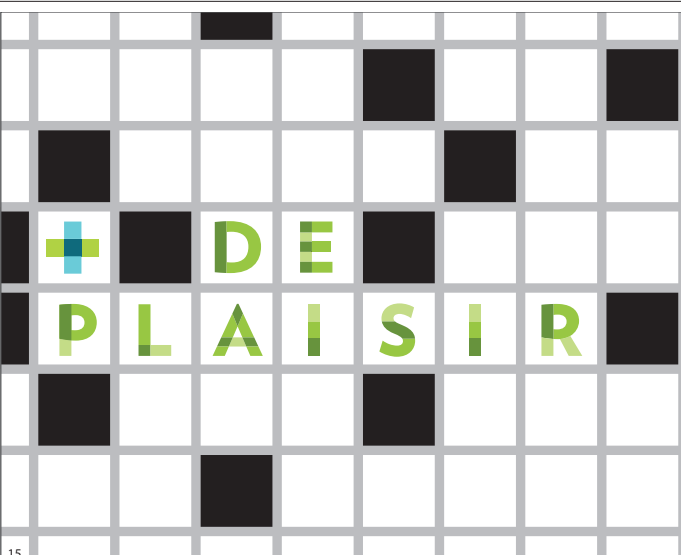
Plus tard, en entrevue, M. Bertrand ajoutera : « Je sais qu'il y a énormément de travail dans ce 5,6 %. Je ne dénigrerai jamais ça. Mais, clairement, il faut en faire plus. Il faut prendre le temps de créer de bonnes histoires. Les diffuseurs, les propriétaires de salles doivent aussi mettre ces bonnes histoires-là dans plus que trois ou quatre

cinémas. On ne peut pas faire un bon box-office avec un film dans trois salles durant deux semaines. »

Le comédien croit que la programmation de ces 32^{es} RVCQ, riche de ses 320 films, 97 premiers, 400 invités et quantité d'événements spéciaux, constitue un bon point de départ pour reconquérir le public. Et il entend visiblement la défendre avec toute la force brute qu'on lui connaît.

+ LES RVCQ EN CINQ TABLEAUX À LIRE EN PAGE 6

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE



VOS MOTS CROISÉS DANS LA PRESSE +

Facile, simple et amusant !
Complétez votre grille de mots croisés
tous les jours dans La Presse+
à la fin de la section *Pause**.
À vous de jouer !



Découvrez-en plus à LaPressePlus.ca

*Le dimanche à la fin de la section Arts.

ARTS

La Berlinale dans l'ombre de Sotchi



NATHALIE PETROWSKI
BERLIN

Oubliez Sotchi. Ici, le seul or qui compte n'a pas la forme d'une médaille, mais d'un ours! Ce préambule emprunté à un média berlinois traduit bien la légère inquiétude qui plane sur la 64^e Berlinale qui s'ouvre officiellement ce soir, 24 heures seulement avant le début officiel des Jeux olympiques de Sotchi.

Habituellement, à ce temps-ci de l'année, le festival berlinois est fin seul au rayon des manifestations internationales, et les journalistes de partout ne se font pas prier pour y participer. Mais cette année, le festival devra partager sa lumière avec la ville russe qui ne manquera pas de lui faire un peu d'ombre.

Qu'à cela ne tienne: il y aura peut-être moins d'athlètes à Berlin, mais passablement plus de vedettes américaines et européennes. Le coup d'envoi sera donné ce soir avec *The Grand Budapest Hotel*, une comédie très attendue de Wes Anderson (*Moonrise Kingdom*, *The Royal Tenenbaums*) qui porte pourtant sur un sujet pas très drôle: la destruction de l'Europe par la guerre, racontée toutefois à travers la petite histoire d'un célèbre concierge et de son jeune protégé.

Nazisme

Le film ramènera sur le tapis rouge du Berlinale Palast un long cortège de vedettes allant de Ralph Fiennes à Tilda Swinton en passant par Bill Murray, Jude Law, Jeff Goldblum, Willem Dafoe et donnera le ton à un festival où les films sur les ravages des nazis sont légion.

À un point tel que, pour son cinquième long métrage comme réalisateur, même George Clooney n'a pu résister à la tentation de dépeindre le nazisme...

Son film *The Monuments Men* (qui sort demain chez nous) se passe quelques mois avant la chute du Troisième Reich. Ceux qui croient que le sujet



La ville de Berlin s'est drapée pour la 64^e Berlinale. Une programmation de 400 films s'offre aux festivaliers pour les 10 prochains jours.

de la Seconde Guerre mondiale a été épuisé découvriront avec ce film qu'il existe au moins une histoire qui n'a pas été racontée: celle d'une poignée de conservateurs et de directeurs de musée peu doués pour le combat, mais qui ont néanmoins entrepris de sauver de la destruction des milliers d'œuvres volées par les nazis.

Pour Clooney, ce sera non seulement un retour au festival

cherché à imposer la thématique nazie, mais qu'en fin de compte, elle s'est imposée à lui en raison de l'abondance de bons films sur le sujet cette année.

Sans censure

Parmi les autres films attendus à Berlin, il y a le nouveau Alain Resnais, *Aimer, boire et chanter*, autant d'activités que le cinéaste de 91 ans ne doit plus tellement avoir le loisir de

combinaisons sexuelles possibles et imaginables.

La version sera de 30 minutes plus longue que celle sortie au Danemark et dans quelques autres pays. Les spéculations vont déjà bon train sur les limites qui seront repoussées ou pas dans cette sulfureuse demi-heure supplémentaire.

Présence du Québec

Cette année, aucun film québécois n'a été choisi pour la compétition officielle. Mais le Québec ne brillera pas par son absence pour autant. Denis Côté, Robert Morin et Robert Lepage, pour ne nommer que les plus connus, ont tous été invités à présenter leur plus récent film dans diverses sections.

Robert Lepage arrivera ce week-end avec son coréalisateur Pedro Pires pour présenter *Triptyque* au public de Panorama. Denis Côté, qui renoue avec le cinéma radical de ses débuts, offrira *Que ta joie demeure* aux cinéphiles aventureux du volet Forum et Robert Morin présentera *3 histoires d'Indiens* dans la section Génération.

Quelques nouveaux espoirs viendront s'ajouter à la liste,

dont Julie Perron qui présentera *Le semeur* dans la catégorie cinéma culinaire, et le Gaspésien Jean-François Caissy, invité à présenter son documentaire *La marche à suivre* sur des jeunes aux prises avec des problèmes de comportement et naviguant entre l'autorité contraignante de leurs éducateurs et l'appel de la liberté et des grands espaces.

En parlant de la liberté et de ses contraintes, la Berlinale présentera la toute première entrevue d'Edward Snowden depuis qu'il s'est enfui en Russie. C'est le journaliste allemand Hubert Seipel qui a réussi à le retrouver et à le convaincre de parler à la caméra. Il répondra aux questions du public après la projection.

Hier, déjà, des dizaines de Berlinoïses faisaient la file à la billetterie principale du festival pour faire le plein de billets, et ce, en dépit du temps splendide et quasi printanier qui régnait sur la ville.

Même si aucun record olympique ne sera battu, hormis celui de présenter 400 films en 10 jours, la Berlinale est prête à lever son rideau. Lumières! Cinéma.

Il y aura peut-être moins d'athlètes à Berlin, mais passablement plus de vedettes américaines et européennes.

qui a présenté la plupart de ses films, mais aussi un retour sur les lieux du crime puisqu'une bonne partie de *Monuments Men* a été tournée à Berlin.

Quant à l'Allemand Volker Schlöndorff (*Le tambour*), il revient à la Berlinale avec *Diplomatie*, un film aux antipodes de celui de Clooney puisqu'il raconte comment et pourquoi Paris a été épargné par les nazis.

Dieter Kosslick, directeur de la Berlinale, jure qu'il n'a pas

pratiquer mais qu'il viendra défendre.

Samedi, la bande du film *American Hustle* sera de passage à Berlin pour une projection spéciale du film et sans doute pour commenter ses nombreuses nominations aux Oscars.

Autre événement très attendu: la présentation intégrale et non censurée, dimanche, de *Nymphomaniac-volume 1* de Lars von Trier, mettant en vedette Charlotte Gainsbourg dans toutes les positions et

MUSIQUE

Inimitable Véronic DiCaire

STÉPHANIE VALLET
CRITIQUE

Depuis ses premiers pas d'imitatrice en 2008, Véronic DiCaire a inscrit 116 voix dans son répertoire. La chanteuse a offert hier soir aux spectateurs du Théâtre St-Denis près d'une soixantaine de ses meilleures imitations, de véritables performances chantées et dansées ponctuées d'humour et de théâtralité. En somme, la crème de ses spectacles français et américain, et, cerise sur le gâteau, des numéros concoctés spécialement pour le Québec.

Véronic DiCaire a tout simplement charmé le public du St-Denis. Par ses voix, oui, mais surtout par son naturel, sa spontanéité et son humour, tant dans ses performances que dans ses nombreuses interactions avec le public.

Celle qui a élu domicile entre Montréal, Paris et Las Vegas a naturellement ouvert son spectacle avec un numéro défiant les fuseaux horaires, passant du concert de Beyoncé à ceux d'Adele, Marie-Mai, Lady Gaga et enfin Céline Dion, qu'elle incarne mieux que jamais.

La chanteuse nous a d'abord transportés au cœur des années 80, dans les chambres d'adolescentes de France, du Québec et des États-Unis, pour le meilleur comme pour le pire de la discographie de l'époque.

Véronic y est aussi bluffante en France Gall ou



Véronic DiCaire a tout simplement charmé le public du St-Denis, hier soir.

Patricia Kaas qu'en Pat Benatar, Joan Jett et Marie Carmen. Tout y est: la gestuelle, les intonations, les mimiques.

Baveuse

On découvre également une Véronic DiCaire plus baveuse et drôle que jamais, qui n'hésite pas à s'en prendre à Mike Ward en imitant sa grand-mère imaginaire.

Une belle introduction à un autre numéro très bien

exécuté dans lequel elle propose des trucs pour imiter des personnalités: pour Shakira, il faut un savant mélange de Kermit la grenouille et de Miss Piggy, alors que pour Ima... une chèvre suffira!

Véronic propose ses plus grandes voix américaines (Katy Perry, Britney Spears, Madonna, Lady Gaga, etc.) à travers un segment consacré aux Grammys dans lequel elle interprète une

commentaire de télé communautaire à la traduction approximative qui se croit à une exposition canine. Très amusant et bien réalisé grâce aussi à la présence jamais superflue pendant toute la durée du spectacle de six danseuses, les «voicettes» de la chanteuse.

Au chapitre des numéros les plus drôles, Véronic s'amuse à changer les paroles de chansons populaires. Le texte du *Saulé* d'Isabelle

Boulay est ainsi remplacé par celui de *La p'tite grenouille*. Fous rires garantis!

Chanteuse caméléon

Parmi les nouveaux numéros créés pour le Québec, le segment *La voix de la Star Ac' des chocs de famille*, parodie des nombreux concepts d'émissions de télé-réalité musicales, est particulièrement réussi. Elle y imite avec justesse et humour ses classiques, Isabelle Boulay, Claire Lamarche et Ginette Reno transformées en juges qui nous font découvrir les plus récentes voix ajoutées au registre de l'imitatrice: Brigitte Boisjoli, Valérie Carpentier, Étienne Cousineau et Lisa LeBlanc.

La chanteuse caméléon a fait danser le public sur du disco avant d'enchaîner avec les mythiques divas Céline, Barbra, Whitney et, bien sûr, Piaf. De nombreux frissons au rendez-vous.

Parmi les plus beaux moments de la soirée, l'interprétation des chansons *Hurt* de Christina Aguilera, *Je t'aime* de Lara Fabian et *F**in' Perfect* de P!nk. Véronic y démontre une fois encore la puissance de sa voix et ses talents d'imitatrice.

Authentique, drôle et sympathique, la chanteuse imitatrice a offert hier soir un *best of* des six années de sa carrière.

En fermant les yeux, on aurait pu croire que les plus grandes voix de la planète défilaient sur scène. Mais ne faites surtout pas ça, vous manqueriez tout un spectacle.

Danielle Roy quitte Juste pour rire

L'événement estival Terra Carnaval se détache du festival

EXCLUSIF

JEAN SIAG

La designer, metteuse en scène et conceptrice des arts de la rue Danielle Roy quitte le navire de Juste pour rire, qu'elle a cofondé avec Gilbert Rozon, il y a plus de 30 ans, a appris *La Presse*.

Il y a deux ans, M^{me} Roy a abandonné son poste de directrice artistique à Juste pour rire pour se consacrer uniquement à l'organisation de l'événement extérieur Terra Carnaval (sur une base contractuelle). Aujourd'hui, elle annonce qu'elle dirigera seule ce grand défilé annuel (aussi appelé Charivari) avec sa boîte Roy Box.

« Nous avons convenu avec Juste pour rire que je prendrais en main seule Terra Carnaval que j'ai mis sur pied en 2007, a confirmé Danielle Roy. Et ça va se faire à l'extérieur du festival. Je veux que le carnaval prenne encore plus d'ampleur, qu'il évolue. C'est devenu un événement dans l'événement... »

C'est à partir de 2012 que Danielle Roy a pris conscience du potentiel de Terra Carnaval. « Quand j'ai réalisé qu'on était capables de pousser l'événement plus loin et que le public était au rendez-vous, je me suis dit que j'étais rendue à une autre étape. Qu'il fallait que cet événement soit autonome et qu'il explose! »

Danielle Roy assure que cette décision n'a rien à voir avec sa relation avec Gilbert Rozon, son conjoint.

« Au contraire, nous sommes très heureux en ce moment, a-t-elle dit. Nous avons commencé à ne plus parler de travail à la maison afin de nous consacrer à notre vie de couple et de famille, justement parce que nous nous aimons. »

Même longueur d'onde

Danielle Roy travaille depuis deux ans avec l'organisateur d'événements Benoît Milord, qui dirige la boîte Imagine Tomorrow. Ensemble, ils ont organisé les deux derniers défilés de Terra Carnaval: l'hommage à Félix Leclerc baptisé *Le petit bonheur en parade* (l'an dernier) et *Fin d'un monde*, parrainé par Guy Laliberté (en 2012).

« Benoît et moi sommes vraiment sur la même longueur d'onde, nous dit Danielle Roy. Nous partageons la même vision de ce que nous voulons faire avec les différents communautés des arrondissements de Montréal. Depuis 2009, notre programme Pop Art (population et artistes) est soutenu par la Ville de Montréal. »

L'objectif de Danielle Roy est d'étirer l'événement sur plusieurs jours. Au centre-ville, bien sûr, mais aussi dans les différents arrondissements de la Ville. « Nous voulons présenter plusieurs défilés et plusieurs spectacles sur des thèmes universels qui vont toucher les gens », a-t-elle précisé.

Il n'y aura pas d'événement en 2014, ont indiqué les deux partenaires de création qui disent se concentrer aujourd'hui sur le financement de Terra Carnaval, qui recevait un budget annuel d'un peu plus de 1 million de Juste pour rire. « Nous sommes présentement en pourparlers avec la Ville de Montréal », ont-ils affirmé.

« C'est une année de transition, ajoute Benoît Milord. Nous allons préparer le défilé de 2015 tout en maintenant le lien avec les quelque 1000 participants de Terra Carnaval en organisant de petites manifestations avec la Ville. »

Inspiration

Danielle Roy, qui a créé le volet Arts de la rue à Juste pour rire en 1989, s'est notamment inspirée de sa collaboration avec le metteur en scène Franco Dragone pour bonifier la programmation extérieure du festival. C'est après avoir signé la direction artistique du carnaval de Nantes, dans les années 2000, qu'elle a eu l'idée de créer Terra Carnaval.

« Mon travail avec Franco Dragone en Europe (dont le Disney Cinema Parade à Paris et l'opéra urbain) m'a beaucoup inspirée dans mon

travail de création, poursuit Danielle Roy. Quand je suis revenue, j'ai donné le maximum de moi-même ici, mais

là, je serai prête à donner franchement plus. »

Lors de l'inauguration de la place des Festivals, en 2009,

Danielle Roy a créé un défilé suivi d'un spectacle baptisé *Le grand baiser de Montréal*, auquel a notamment participé

Diane Dufresne. En 2011, elle a créé le *Pink Carnaval*, qui mettait en vedette Jean Paul Gaultier.

15^e LE FESTIVAL DÉBUTE DANS 2 SEMAINES! SOYEZ DE LA FÊTE!

20 FÉVRIER AU 2 MARS

<p>PIERRE LAPOINTE PUNK Première partie: PHILEMON CIMON PREMIÈRE MONTRÉALAISE 25 février, 20 h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA</p>	<p>FLORENCE K Présenté en collaboration avec ÉMISSION MUSIQUE 22 février, 20 h • MÉTROPOLIS</p>	<p>BLUE RODEO (ONTARIO) Présenté en collaboration avec DSM Première partie: THE DEVIN CUDDY BAND (ONTARIO) CD gratuit à l'achat d'un billet 2 mars, 20 h • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA</p>	
<p>KANAIVAL KANPE 2014 Les profits du KANAIVAL seront versés à la fondation KANPE 22 février, 19h SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES (SAT) 26 février, 20 h • MÉTROPOLIS</p>	<p>DAN BIGRAS Présenté en collaboration avec M Nouveau son et nouveau spectacle PREMIÈRE MONTRÉALAISE 26 février, 20 h • MÉTROPOLIS</p>	<p>THOMAS FERSEN (FRANCE) Première partie: AMÉLIE VEILLE 27 février, 20 h • MÉTROPOLIS</p>	<p>CIRCUS OZ FROM THE GROUND UP! (AUSTRALIE) PREMIÈRE MONTRÉALAISE 27 février au 9 mars, heures variées LA TOHU</p>
<p>ANDRÉANNE A. MALETTE CD gratuit à l'achat d'un billet PREMIÈRE MONTRÉALAISE 20 février, 19h 30 • CLUB SODA</p>	<p>RANDOM RECIPE Présenté en collaboration avec MP Première partie: MOZART'S SISTER 26 février, 20 h • CLUB SODA</p>	<p>CATHERINE MAJOR SOLO 28 février, 20 h • GESÛ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ</p>	
<p>FATOUMATA DIAWARA (MALI) 22 février, 20 h • L'ASTRAL MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN</p>	<p>DAVID MARIN LE CHOIX DE L'EMBARRAS 27 février, 20 h • L'ASTRAL MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN</p>	<p>L'OSM ET LA SAT présentent HARMONIELEHRE DE JOHN ADAMS SOUS LA DIRECTION DE KENT NAGANO AVEC L'OSM 20, 21, 25 et 27 février, 19h et 20h SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES (SAT)</p>	<p>CHAMPION ET SES G-STRINGS AVEC I MUSICI 28 février, 20 h ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE</p>

BILLETS

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
1 855 790-1245
admission.com
ticketmaster.ca

L'ASTRAL MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
1 855 790-1245
admission.com
ticketmaster.ca

LA TOHU
514 376-TOHU (8648)
1 888 376-TOHU (8648) | tohu.ca

PLACE DES ARTS
514 842-2112
1 866 842-2112
laplacedesarts.com

SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES (SAT)
514 844-2033 | sat.qc.ca

TOUTE LA PROGRAMMATION À
montrealenlumiere.com

ARTS

Jeudi jasette



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Ma boîte de courriels a – pour la 146^e fois cette année – excédé sa capacité maximale de stockage. La raison? Ma dernière chronique portant sur la difficulté de *Série noire* à connecter avec un plus vaste public.

D'abord, merci pour cette ribambelle de messages enflammés, que vous partagez mes théories ou non. Je lis tous vos mots, mais ne peux malheureusement y répondre individuellement. Sachez, toutefois, que j'aime toujours avoir de vos nouvelles. Fin de la parenthèse émotive. De retour à la programmation sarcastique régulière.

Avant de replonger dans la saga *Série noire*, quelques mots sur *Mémoires vives* et la pauvre Claire Hamelin (Marie-Thérèse Fortin), dont la vie a encore basculé dans l'épisode de mardi soir après la découverte d'une lettre troublante dans le condo de son père (Albert Millaire), en Floride. Un croustillant *punch* que personne n'avait vu venir. Pas même Nostradamus.

Et que se passe-t-il donc au Pérou pour que plusieurs personnages s'y réfugient? Il y a eu Francine (Véronique Le Flaguais), peut-être Laurie, et maintenant, c'est au tour de l'inspecteur Dumaresque (Réjean Lefrançois) de séjourner dans ce pays d'Amérique du Sud. C'est louche, tout ça.

De retour à *Série noire*, deux camps s'affrontent. Il y a ceux qui, presque honteux de l'admettre, n'ont pas embarqué dans cette proposition audacieuse de Jean-François Rivard et François

Létourneau. Et il y a ceux qui ne comprennent pas pourquoi *Série noire* ne remporte pas plus de succès populaire.

Le public de *Série noire* est plus « internet » que celui des *Jeunes loups* de TVA. En ajoutant les enregistrements, soit les gens qui ont visionné *Série noire* en différé dans les sept jours suivant sa diffusion originale, la cote d'écoute totale du premier épisode a bondi de 30%. Le deuxième épisode a même connu une hausse de 41% de son écoute avec les enregistrements, passant de 391 000 à 552 000 téléspectateurs. Des statistiques à ne pas négliger. En comparaison, les enregistrements des *Jeunes loups* ont gonflé les chiffres d'environ 20%.

Certains voient dans les difficultés de *Série noire* la fin de l'audace et de l'originalité dans les émissions de fiction à Radio-Canada. Comme dirait un philosophe grec bien connu: « Wô, les nerfs. »

Depuis plusieurs saisons, la SRC fait des choix de grille très éclairés: des fois, ses séries audacieuses fonctionnent (*19-2*, *Apparences*), des fois, elles en arrachent (*Tu m'aimes-tu?*, *Les rescapés*). C'est une roue qui tourne. Et ça ne sert à rien de frapper frénétiquement sur le bouton panique comme Éric Lapointe quand son fauteuil rouge ne pivote pas.

Le cas d'*Unité 9* en est le meilleur exemple. TVA a refusé ce projet jugé « trop osé, trop noir », et c'est Radio-Canada qui l'a – heureusement – récupéré à son antenne. Sans le risque pris par la SRC, ces femmes en



Vincent-Guillaume Otis et François Létourneau sont les têtes d'affiche de la comédie dramatique *Série noire*, diffusée à Radio-Canada.

prison n'auraient jamais pu entrer dans les salons et les cœurs de deux millions de fidèles.

Et le taux de pénétration phénoménal d'*Unité 9* démontre qu'audace et popularité sont loin d'être incompatibles en télévision. Le public est capable d'en prendre. Il ne faut pas le sous-estimer.

J'ai également écrit que François Létourneau et Vincent-Guillaume Otis, de *Série noire*, n'ont pas le pouvoir d'attraction d'un Claude Legault ou d'une Guylaine Tremblay. Il ne s'agit pas d'une critique de leur talent, mais bien d'un constat de notoriété. Comme à Hollywood, où mettre le nom de Tom Hanks à un générique garantit un minimum de revenus aux guichets, certains acteurs québécois (Rémy Girard, Élise Guilbault ou Anne Dorval) attirent, en

partant, plus de téléspectateurs que d'autres.

Patricia Paquin chez Salvail

Pour la première fois depuis l'été dernier, l'animatrice Patricia Paquin a parlé publiquement de ses problèmes matrimoniaux. Et elle a choisi le plateau de son bon ami Éric Salvail à V pour aborder ce sujet délicat.

Rappelons qu'en août dernier, Patricia Paquin et son conjoint, le chef Louis-François Marcotte, ont publié un communiqué de presse très bizarre annonçant le report de leur mariage, prévu en septembre. Aucun autre commentaire n'avait été fait par la suite.

Lundi soir, Patricia Paquin ne s'est pas défilée à propos de sa relation amoureuse, qui a connu des bas en 2013.

« On est tombés, on s'est enfargés, et tous les deux, main dans la main, on s'est relevés », a confié Patricia Paquin, en précisant que son mariage avec la vedette de TVA aura bel et bien lieu, mais à une date non déterminée.

La liste d'invités sera-t-elle la même? a ensuite demandé l'animateur d'*En mode Salvail*.

« Non, on va couper », a répondu Patricia Paquin avec beaucoup d'humour, d'humilité et d'autodérision. Le ton était parfait.

Patricia Paquin a aussi ajouté: « Quand tu partages beaucoup les bons moments [de ta vie personnelle], il faut que tu partages les moins bons aussi. » Très bien dit. Cette entrevue se trouve sur le site web de V.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

Cirque Des extraits de LOVE dans un hommage aux Beatles

Le Cirque du Soleil présentera des extraits de son spectacle *LOVE*, en hommage aux Beatles, au cours d'une émission spéciale qui sera diffusée à CBS dimanche à 20 h. L'émission *The Night That Changed America: A Grammy Salute To The Beatles* célébrera l'héritage du groupe rock sept fois lauréat d'un prix Grammy. Pour l'occasion, 27 danseurs et acrobates de la distribution de *LOVE*, présenté à Las Vegas, accompagneront Pharrell Williams et Brad Paisley, qui interpréteront entre autres la chanson *Here Comes The Sun*. Les ex-Beatles Paul McCartney et Ringo Starr, ainsi que les chanteurs Stevie Wonder et Annie Lennox, participeront à l'événement.

– Jean Siag



Pharrell Williams et Brad Paisley interprètent *Here Comes The Sun*, entourés d'acrobates du Cirque du Soleil.

Cinéma Un distributeur américain pour *The Grand Seduction*

La filiale américaine de l'entreprise eOne a acquis les droits de distribution du film canadien *The Grand Seduction* pour le territoire des États-Unis. Le film, qui met en vedette les comédiens Brendan Gleeson et Taylor Kitsch, devrait sortir aux États-Unis au cours de l'été 2014, a indiqué le magazine *Variety* hier. Tourné à Terre-Neuve à l'été 2012, *The Grand Seduction* est la version anglophone du grand succès québécois *La grande séduction* de Jean-François Pouliot. Son scénariste, Ken Scott, devait aussi réaliser le film, mais il a quitté le projet en cours de route. Don McKellar a pris le relais. La maison québécoise Max Films a produit les deux versions. *The Grand Seduction* a connu sa première mondiale en septembre dernier au Festival de Toronto. C'est aussi eOne qui en assure la distribution au Canada et au Royaume-Uni.

– André Duchesne

LA VITRINE .COM

INFORMATION CULTURELLE
BILLETS AU TARIF RÉGULIER
ET DE DERNIÈRE MINUTE

BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES DÈS MAINTENANT!
2, rue Sainte-Catherine Est | Saint-Laurent | 514 285-4545

BOUNDARY & MONTAG [Musique] Centre PHI Ce soir, 22 h (photo)	13,20 \$ Rég.: 18,20 \$
LE CARROUSEL [Théâtre] Théâtre d'Aujourd'hui Ce soir, demain et 8 février, 20 h	26,95 \$ Rég.: 37,85 \$
O MENSCH, VINCENT RANALLO, BARYTON [Musique] Chapelle historique du Bon-Pasteur Ce soir, 20 h	20,95 \$ Rég.: 26,95 \$
OFFRE SPÉCIALE 4 BILLETS IGLOOFEST [Musique] Quai Jacques-Cartier Ce soir, 19 h	50,00 \$ Rég.: 80,00 \$
ORGANON [Théâtre] Théâtre La Chapelle Ce soir, demain et 8 février, 20 h	23,95 \$ Rég.: 30,95 \$
WE WAIT IN THE DARKNESS [Danse] Montréal, arts interculturels (M.A.I.) Ce soir, demain et 8 février, 20 h	19,45 \$ Rég.: 23,95 \$
MARIE-LISE PILOTE RÉCONFORTANTE [Humour] Complexe Culturel Guy-Desjardins l'Entrepôt Demain, 20 h	36,95 \$ Rég.: 43,95 \$
LES SOEURS BOULAY - KLÔ PELGAG [Musique] Salle Pauline-Julien Demain, 20 h	22,20 \$ Rég.: 28,20 \$
THE SEAGULL [Théâtre] Centre Segal 8 février, 20 h 30 9 février, 14 h et 19 h	41,15 \$ Rég.: 50,95 \$
METTRE UN BÉMOL SUR LE CANCER [Musique] Cabaret du Lion d'Or 8 février, 20 h	18,50 \$ Rég.: 22,50 \$
CONTEUR TOUT TERRAIN, DEUXIÈME ESCALE [Littérature et poésie] Le Gainzbar 9 février, 19 h 30	6,75 \$ Rég.: 12,55 \$
MONOLOGUES FANM FÔ [Musique] La Tulipe 9 février, 16 h	25,80 \$ Rég.: 32,25 \$
L'HOMME ATLANTIQUE ET LA MALADIE DE LA MORT [Théâtre] Usine C 12 février, 20 h	32,90 \$ Rég.: 42,90 \$
PRÉVENTE - SUNDERLAND [Théâtre] Théâtre Jean-Duceppe 19, 21, 26, 27, 28 février et 1 ^{er} mars, 20 h	40,00 \$ Rég.: 49,00 \$

© Philippe Sawicki | Boundary & Montag

AUJOUR'HUI DANS PAUSE REPAS



Disponible dans
l'App Store

iPad est une marque de commerce d'Apple Inc.,
disponible aux États-Unis et dans d'autres pays.
App Store est une marque de service d'Apple Inc.

LaPressePlus.ca

LA
PRESSE+

MUSIQUE / Elton John

Toujours fameux !

LUC BOULANGER
CRITIQUE

Un chanteur qui a vendu 250 millions d'albums et donné plus de 3500 concerts dans le monde, en 47 ans de carrière, a-t-il encore quelque chose à prouver au public? Pas vraiment, dites-vous. Eh bien oui! À 66 ans, Elton John a tout à prouver. Il doit montrer à son public qu'il est en forme, qu'il est en voix et qu'il peut encore soulever tout un parterre après chacune de ses chansons.

C'est le pari que le chanteur a relevé hier soir, au Centre Bell, devant 16 700 spectateurs très enthousiastes.

Elton John n'était pas venu au Centre Bell depuis cinq ans (alors en duo avec Billy Joel). Sa dernière prestation au Québec remontait à 2011, sur les plaines d'Abraham. Le chanteur à l'éternel piano, qui a lancé son 31^e album original en



Elton John au centre Bell hier soir.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

septembre dernier, *The Diving Board*, s'est arrêté à Montréal dans le cadre d'une tournée mondiale. Il a exécuté 28 pièces, pratiquement toutes

des tubes, pour épater trois générations de fans (qui ont de 30 à 70 ans).

Il y a deux Elton John: celui des années 70, avec

ses costumes excentriques, ses lunettes énormes, la rock star vaguement décadente et synchrone avec son époque folle; puis le Sir John des dernières années, marié à David Furnish, plus sage, qui multiplie les albums plusieurs fois platinés, les tournées lucratives, les *musicals* à Broadway et les concerts à Vegas. Mais les deux Elton ont gardé la même devise: tout ce qui brille est art.

L'homme en bleu

Vêtu d'une redingote pailletée de couleur bleue, avec des verres fumés assortis, assis devant son piano sous un candélabre géant et multicolore, il a ouvert son concert avec ses cinq musiciens en entamant *Funeral for a Friend / Love Lies Bleeding*. Enchaînant avec le tonitruant *Bennie and the Jets*, il a fait bondir la foule. Aux premières notes de *Candle in the Wind*, des gros «oohhhhh» ont traversé le Centre Bell, illuminé par des milliers de téléphones.

Ensuite, il y a eu *Philadelphia Freedom*, *Goodbye Yellow Brick Road*, *Levon*, *Rocket Man* et *Tiny Dancer*, tirée du film *Almost Famous*. Magnifique chanson qui nous a rappelé que toutes les vedettes ne sont pas taillées dans le rock comme Elton... (RIP, Philip Seymour Hoffman.)

Le chanteur a joué deux morceaux de son dernier album (*Oceans Away*, un hommage aux vétérans de la Première Guerre).

Puis il a enchaîné ses «hits»: *Don't Let the Sun Go Down on Me*, *Daniel*, *Saturday Night's Alright for Fighting*, presque sans interruption, sinon pour faire son salut royal à la foule, avalé une gorgée d'eau et prononcer les quelques mots d'usage.

Une surprise qui n'était pas au programme, la très émouvante *Sorry Seems to be the Hardest Word*. Et, bien sûr, il s'est gardé deux classiques pour la fin: *Your Song* et *Crocodile Rock* en rappel (qu'on a raté, tombée oblige).

Elton John était accompagné de Davey Johnstone à la guitare, Matt Bissonette à la basse, John Mahon aux percussions, Nigel Olsson à la batterie et Kim Bullard aux claviers. Tous aussi en forme que le maître.

Un spectacle professionnel, généreux et (presque) sans temps morts. C'est ça, une légende du rock.



Le groupe montréalais Monogrenade a lancé mardi son second album, intitulé *Composite*.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

MUSIQUE/Monogrenade

Les choses plus grandes que nous

ÉMILIE CÔTÉ

Le groupe Monogrenade a lancé mardi son *Composite*, un deuxième album «rétro-futuriste» qui s'interroge sur la complexité des rapports humains et l'infini de la psychologie humaine.

Le chanteur et compositeur principal du groupe, Jean-Michel Pigeon, a découvert un univers de possibilités en expérimentant le vieux clavier Linn Drum appartenant à son colocataire de studio. Des squelettes de chansons ont pris forme, puis ses camarades François Lessard, Marianne Houle, Mathieu Collette, Ingrid Wissink et Julie Boivin ont mis de la chair autour de l'os.

Pour intensifier le contraste organique des arrangements de claviers, ils ont invité en studio le joueur émérite de cor français Pietro Amato (Bell Orchestre, The Luyas, Arcade Fire), le quatuor à cordes Mommies on the Run, ainsi que Marie-Pierre Arthur pour un duo.

Résultat: de la pop-indie aux élans éclectiques inspirés librement du meilleur de l'époque musicale actuelle.

Jean-Michel Pigeon répond à nos questions.

Q Comment s'est déroulé l'enregistrement de *Composite*?

R Pour notre premier album, *Tantale*, nous nous étions enfermés pendant trois mois dans un chalet. Pour *Composite*, le processus a été complètement différent. Lors d'une tournée en France, nous avons passé trois jours à enregistrer des trucs au studio La Frette. Les chansons n'étaient pas vraiment prêtes, mais on a gardé des lignes de batterie ou de guitares pour deux chansons. Ensuite, j'ai composé des trucs de mon côté et nous avons complété le reste tous ensemble dans mon studio à Montréal.

Q En quoi les spectacles de votre premier album ont-ils influencé *Composite*?

R Après notre premier album, beaucoup de gens ont dit que notre musique explosait plus avec le live. Notre premier disque était plus prudent. Là, je voulais que ça lève plus.

Q Il paraît que tu as découvert un monde de possibilités en expérimentant avec un clavier.

R Oui, c'est un hasard. Dans le studio où je suis installé, mon *partner* a un clavier. J'ai découvert l'univers vaste de

tous les sons qu'on peut faire. Ça peut être organique comme ça peut aller complètement ailleurs.

Q En écoutant *Composite*, les arrangements variés ont des références manifestes ici et là. Est-ce la conséquence d'un plus grand lâcher-prise?

R Je ne sais pas si c'est la même chose pour tous les compositeurs, mais j'ai eu envie de faire ce que j'aime sans m'imposer de barrières, et de broder autour de certaines idées sans me poser de questions.

Q À quelles fins la science est-elle au cœur des paroles de *Composite*?

R Les textes et l'album ont pris leur sens avec la chanson *Cercles et pentagones*. Je me suis rendu compte que les textes parlaient des différents types de personnalités et de la complexité des rapports humains.

Les pentagones entrent dans un cercle et ils sont formés de triangles. Le titre *Composite* illustre que nous sommes la compilation de plein d'éléments: nos expériences, notre génétique...

Q Monogrenade connaît beaucoup de succès en France. Est-ce grâce au journaliste des *Inrocks* Thomas Burgel, qui a louangé votre musique?

R C'est certain. *Les Inrocks*, c'est vraiment une référence. Leur plume est pesante [...]. Nous sommes allés en France quatre fois. Nous avons joué en tête d'affiche et en première partie de Cœur de pirate, d'Ariane Moffatt. On devrait y retourner à la fin du mois de mai.

DERNIÈRES CHANCES À MONTRÉAL! 6 + 7 + 8 FÉV. 15H + 20H

UNE PRODUCTION GRANDIOSE DU DUO LEMIEUX PILON...

— TÉLÉJOURNAL MONTRÉAL, ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

Très beau texte d'Olivier Kemeid qui réussit à transposer le mythe grec dans notre monde actuel. — LA PRESSE

TOUT SIMPLEMENT RENVERSANT (...)

— LE JOURNAL DE MONTRÉAL

ROBERT LALONDE ET RENAUD LACELLE-BOURDON BRÛLENT LES PLANCHES. — CLAUDEDESCHENES.CA

ÉPOUSTOUFLANT! — MONTRÉAL MAINTENANT, 98,5 FM

Des tableaux absolument inoubliables... À voir au TNM.

— SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

DE GRANDS, GRANDS, GRANDS MOMENTS DE BEAUTÉ ET D'ÉMOTION. — VOIR, TÉLÉ-QUÉBEC

ICARE



UNE PRÉSENTATION DE



UNE COLLABORATION DE



CRÉATION ET MISE EN SCÈNE
MICHEL LEMIEUX
VICTOR PILON
TEXTE
OLIVIER KEMEID



lemieux.^{4d}art
pilon

AVEC NOËLLA HUET / RENAUD LACELLE-BOURDON

ROBERT LALONDE

PERSONNAGES VIRTUELS PASCALE BUSSIÈRES

MAXIME DENOMMÉE / LOIK MARTINEAU

COPRODUCTION LEMIEUX PILON 4D ART

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE / ESPACE JEAN LEGENDRE

THÉÂTRE DE COMPIÈGNE

(SCÈNE NATIONALE DE L'OISE EN PRÉFIGURATION)

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

TNM.QC.CA 514.866.8668



TELLEMENT GLAMOUR

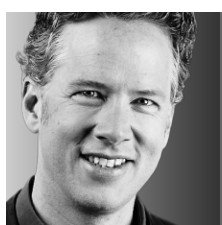


DISTRICT V
CE SOIR 19H
SUR LES ONDES DE V TÉLÉ



ARTS

Non, rien de rien...



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Dieudonné ne regrette rien. « Soyons clairs: je n'ai absolument aucun remords », déclare l'humoriste dans une rare entrevue, publiée hier par le magazine français *Causeur*. La polémique entourant son plus récent spectacle, *Le mur*, interdit de diffusion parce qu'il multipliait les allusions antisémites, ne semble pas avoir éveillé chez lui le moindre scrupule.

Il nie être antisémite. Il l'a encore dit à ma collègue Michèle Ouimet la semaine dernière, dans un bref entretien arraché en marge de son spectacle, rebaptisé *Asu Zoa*, qu'il a édulcoré pour satisfaire aux exigences des autorités.

« Je n'ai absolument aucune haine particulière vis-à-vis du peuple juif, mais aucune attirance non plus », dit-il à *Causeur*, équivoque, cultivant l'ambiguïté, moteur de sa démarche artistique depuis une dizaine d'années.

martyr du politiquement correct qu'il cultive à dessein depuis des années.

« Je ne donne jamais d'entrevues », a-t-il la semaine dernière à Michèle Ouimet, qui ne l'a pas laissé se défilier facilement. Voilà qu'il décide de parler de son plein gré. Non pas pour dissiper des malentendus, mais bien pour entretenir le doute.

« Le seul problème de la France est le mensonge, dont le sionisme est l'une des expressions les plus flamboyantes », clame-t-il, après avoir offert une réponse évasive sur l'authenticité de l'Holocauste (« Je ne suis pas spécialiste de ces choses-là ») et laissé entendre que l'on confond son antisémitisme avec l'antisémitisme.

Depuis 10 ans, sur scène et surtout sur la place publique, son discours n'a cessé de se radicaliser. Dieudonné s'est piégé lui-même dans une

Dieudonné s'est piégé lui-même dans une spirale de ressentiment, s'est emmuré dans la paranoïa, convaincu d'être la cible d'un complot politico-médiatique, fomenté par l'intelligentsia juive.

Ni haine ni attirance, mais une obsession qu'il ne prend même plus la peine de démentir. « Heurter, choquer, c'est notre métier », se défend Dieudonné, qui multiplie depuis des années les déclarations à teneur antisémite, polluant son discours de silences complices et de dérapages en règle (qui lui ont valu plusieurs condamnations).

« Si certains ont été heurtés [...] par certains de mes propos, je m'en excuse le plus sincèrement du monde », dit-il. On se souvient que *Mes excuses* était le titre, ironique, de l'un de ses spectacles. Pour la sincérité, on repassera.

L'humoriste n'avait pas parlé aux médias depuis le début de la polémique. Depuis que le gouvernement français, tentant de le censurer de manière aussi cavalière que maladroite, avait renforcé involontairement l'image de héros de la liberté d'expression et de

spirale de ressentiment, s'est emmuré dans la paranoïa, convaincu d'être la cible d'un complot politico-médiatique, fomenté par l'intelligentsia juive. Pour mieux se poser en victime non seulement du système judiciaire, mais des médias français qui, prétend-il, le diabolisent.

Il est accusé d'évasion fiscale, et la police française a saisi chez lui la semaine dernière 650 000 euros et 15 000 \$ en argent comptant.

Lundi, il a été interdit d'entrée en Grande-Bretagne, où il voulait se rendre afin de soutenir son ami Nicolas Anelka, suspendu de son équipe de soccer pour avoir célébré un but avec une « quenelle » (geste popularisé par l'humoriste, que certains qualifient de « salut nazi inversé »).

À chaque rebuffade, son statut de trublion, de fou du roi anti-establishment – dont

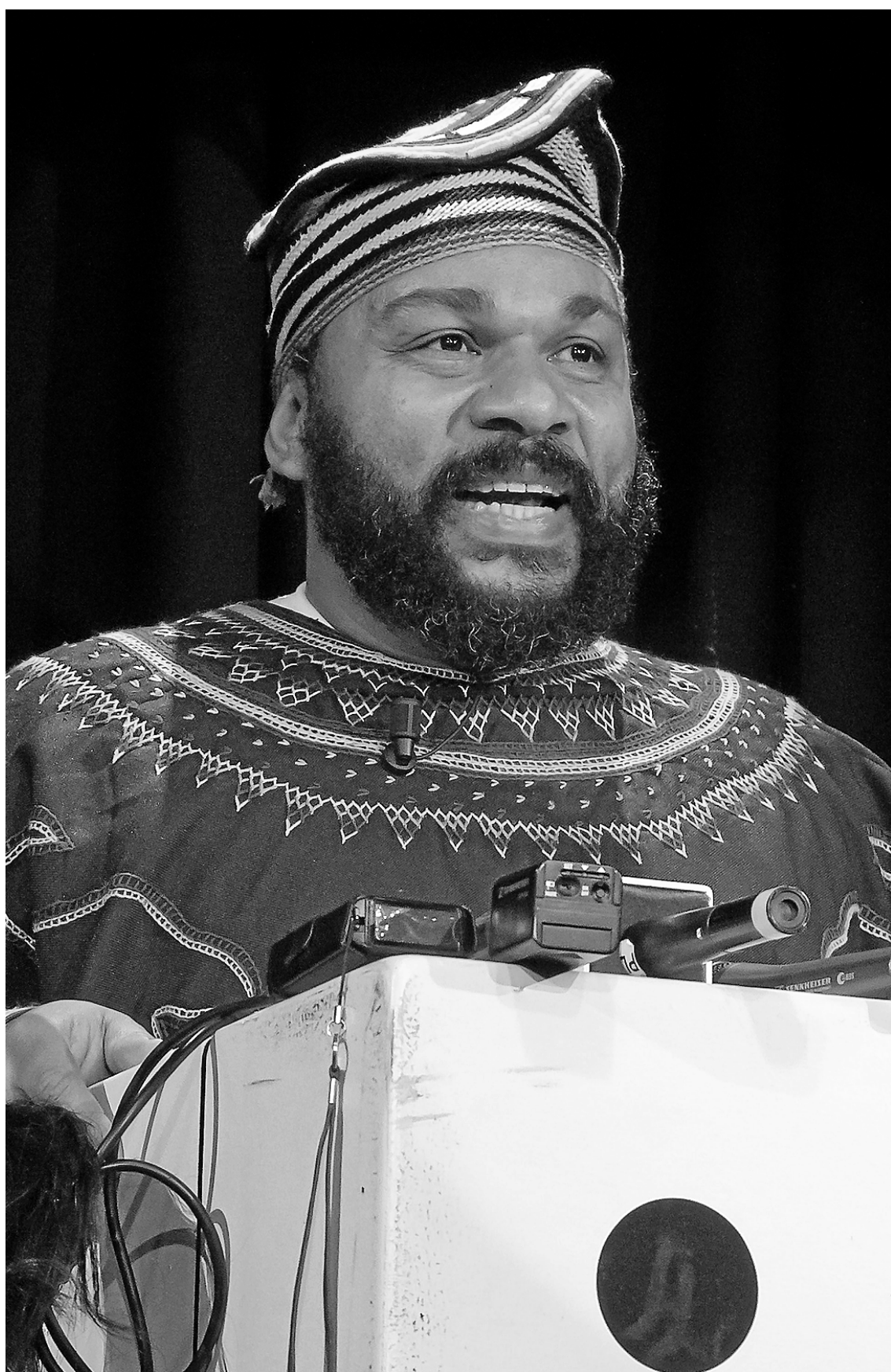


PHOTO MICHEL EULER, ASSOCIATED PRESS

Dieudonné a donné une conférence de presse dans un théâtre de Paris, le 11 janvier, pour annoncer qu'il abandonnait la tournée de son spectacle intitulé *Le mur*.

il se fait une fierté – est plus fort. Ses billets se vendent comme des pains chauds. Les rangs de ses admirateurs grossissent à vue d'œil. Ses alliés sont de toutes allégeances (il fraye avec l'extrême droite et le Front national, contre qui il militait ouvertement à l'époque où il formait un duo avec Elie Semoun).

Dieudonné prétend faire rire en défiant l'ordre établi et

en repoussant les limites de la liberté d'expression.

Il distille surtout un humour douteux, jetant constamment de l'huile sur le feu, nourrissant les braises de l'intolérance, en enflammant les foules et en encourageant les discours haineux. Quand on joue avec le feu...

Le constat est désolant. Un humoriste au talent exceptionnel, réglant ses comptes sur

scène quand il ne se campe pas en victime, aveuglé par l'amertume et la rancœur.

Ses spectacles de plus en plus revanchards et de moins en moins drôles. Ne serait-ce que pour cette seule raison, il devrait éprouver des remords.

Pour joindre notre chroniqueur: marc.cassivi@lapresse.ca

Les Rendez-vous du cinéma québécois en cinq tableaux

1 Soirées tapis bleus

Au cœur de la programmation des RVCQ, on retrouve tous les films québécois sortis en salle l'année précédente. Mais on compte aussi cette année six longs métrages de fiction présentés en première mondiale ou canadienne. On pourra voir *Miraculum* de Podz (en ouverture), *Miron: un homme revenu d'en dehors du monde* de Simon Beaulieu (en clôture), *3 histoires d'Indiens* de Robert Morin, *L'ange-gardien* de Jean-Sébastien Lord, *Bunker* de Patrick Boivin et *Que ta joie demeure* de Denis Côté.

2 Longs métrages documentaires

Des 69 documentaires présentés aux RVCQ, 33 sont des longs métrages. Plusieurs œuvres ont fait parler d'elles au cours des derniers mois. Mais on compte aussi plusieurs nouveautés. Ainsi, *Un rêve amérindien* de Bruno Boulianne (première mondiale) nous amène à la rencontre des Franco-Américains

en compagnie de Damien Robitaille. À noter aussi *Ron Turcotte, jockey légendaire* de Phil Comeau ou encore *Il ventait devant ma porte*, film de Régnal Bellemare consacré au cinéaste Pierre Goupil.

3 Courts métrages

On les néglige trop souvent, ces courts métrages qui constituent pourtant la porte d'entrée de bien des cinéastes. Envie d'audace? Plongez dans la programmation du festival qui propose 113 courts, dont *Collisions*, film de Charles Gervais avec Niels Schneider. Le porte-parole des RVCQ, Antoine Bertrand, dit avoir envie de se gorger de courts durant le festival. « Ces films-là, on les regarde trop souvent sur nos ordinateurs. Cette fois, on a l'occasion de les voir au grand écran », se réjouit-il.

4 Coup de chapeau

La réalisatrice et comédienne Micheline Lanctôt fera beaucoup parler d'elle en 2014. À l'heure actuelle, elle est en train de

tourner son prochain long métrage, intitulé *Autru*. En parallèle, elle est la marraine du Prix collégial du cinéma québécois. Le 23 mars, elle recevra le Jutra-hommage saluant l'ensemble de sa carrière. Aux RVCQ, on lui donne un coup de chapeau avec la présentation de son film *Sonatine*, 30 ans après sa sortie (et son Lion d'argent) à Venise.

5 Événements spéciaux

En matière d'événements spéciaux, les RVCQ proposeront des rencontres entre artisans et public, la populaire soirée de Radio-Canada où, cette année, on présentera en primeur un épisode de *Série noire*, ou encore Les Rendez-vous sur quatre écrans qui permettront de voir certains films à la télé et sur le web. Le samedi 1^{er} mars, à compter de 23 h, rendez-vous rue Émery devant le cinéma Quartier latin pour le *Elvis Gratton Picture Show*, une projection-spectacle pour faire vivre le King, la Linda ou l'Américain en vous.

— André Duchesne

LA PRESSE métropole

GAGNEZ L'UN DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR PHILIPPE CLAUDEL

DANIEL AUTEUIL
KRISTIN SCOTT THOMAS
LEILA BÉKHTI
RICHARD BERRY

AVANT L'HIVER

UN FILM DE PHILIPPE CLAUDEL

LE MARDI 18 FÉVRIER À 19H AU CINÉMA EXCENTRIS
(3536, boul. St-Laurent)

POUR PARTICIPER, VISITEZ LE concoursmetropolefilms.com

La promotion aura lieu sur le site web du 6 au 10 février inclusivement et le tirage se fera le 11 février 2014. 100 gagnants recevront par la poste une invitation pour deux personnes. Règlements disponibles chez Annexe Communications.

AU CINÉMA LE 7 MARS métropole

metropolefilms.com

SUIVEZ-NOUS!



www.twitter.com/evenko



www.facebook.com/evenko



MUSIQUE

le calendrier des événements

présente **evenko.ca**



M O R E N C Y

FURIEUSEMENT CALME

MONTRÉAL
THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS
12-14 ET 15 FÉVRIER

 **laplacedesarts.com**
514 842 2112 / 1 866 842 2112

STE-MARIE-DE-BEAUCE - 8 FÉVRIER
TERREBONNE - 21 FÉVRIER / ORLÉANS - 28 FÉVRIER
LASALLE - 1^{ER} MARS / QUÉBEC - 3-4 MARS
LAVAL - 8-9 MARS / BROSSARD - 21-22 MARS
GATINEAU - 3 AVRIL / ST-JÉRÔME - 5 AVRIL
THETFORD MINES - 11 AVRIL / SHERBROOKE - 18-19 AVRIL
ST-HYACINTHE - 25 AVRIL / STE-GENEVIÈVE - 2 MAI
TROIS-RIVIÈRES - 3 MAI / LACHINE - 16 MAI
SOREL - 24 MAI / STE-AGATHE - 4-5 JUILLET
BROSSARD - 9-10-11-12 JUILLET
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU - 19 JUILLET
THETFORD MINES - 26 SEPTEMBRE
SHAWINIGAN - 18 OCTOBRE (EN VENTE BIENTÔT)
TERREBONNE - 7 NOVEMBRE
L'ASSOMPTION - 22 JANVIER (2015)
VALLEYFIELD - 23-24 JANVIER (2015) (EN VENTE BIENTÔT)

BILLETTS EN VENTE : **evenko.ca**

SODEC Québec

J A M E S B L U N T



BILLETTS EN VENTE
CE SAMEDI 8 FÉVRIER À MIDI!


23 AVRIL
CENTRE BELL

BILLETTS DISPONIBLES VIA **EVENKO.CA**,
À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL
OU PAR TÉLÉPHONE AU 1 855 310-2525

NOUVEL ALBUM
MOON LANDING
DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

WWW.JAMESBLUNT.COM

TOURNÉE DRESSED TO KILL



CHER

AVEC INVITÉE SPÉCIALE
CYNDI LAUPER

25 AVRIL 2014 CENTRE BELL
EN VENTE DÈS MAINTENANT

une présentation de Marshall Arts USA **CHER.COM** 1 855 310-2525



Hearts

ROCKIN HEAVEN
CANADA 2014

ARTISTE INVITÉ
JASON BONHAM DANS UN HOMMAGE
SENSATIONNEL À LED ZEPPELIN

BILLETTS EN VENTE DEMAIN LE 7 FÉVRIER À MIDI !

CENTRE BELL
14 JUIN

Billets disponibles via **evenko.ca**, à la billetterie du Centre Bell
ou par téléphone au 1 855 310-2525

HEART-MUSIC.COM 

ARTS ARTS VISUELS

MACM/Adrian Paci et *Collages*

Recoller les morceaux

Ragaillardi par le lancement officiel des études sur son futur agrandissement, le Musée d'art contemporain de Montréal présente dès aujourd'hui un combiné d'expositions portant sur les thèmes de l'identité, de l'humanité et du cycle de la vie avec, en vedette, les œuvres et installations vidéographiques de l'artiste européen Adrian Paci.

ÉRIC CLÉMENT

Artiste né en Albanie qui vit en Italie depuis 1997, Adrian Paci explore les questions de l'immigration et de l'identité. *Adrian Paci: vies en transit* propose donc une rencontre avec le travail d'un artiste qui recolle des segments de sa vie et de ses racines tout en y greffant de nouveaux rameaux.

Coproducte avec le musée du Jeu de Paume, à Paris, l'exposition comprend l'œuvre majeure et symbolique *Home to Go* (2001), une sculpture en plâtre présentée au MOMA PS1, à New York, et qui a fait la renommée internationale de Paci. Il s'est représenté presque nu, courbé, la tête inclinée vers le sol et les mains agrippant des cordages qui retiennent un morceau de toit qu'il porte sur son dos. Ces tuiles méditerranéennes en V qui ressemblent à des ailes



Dans l'œuvre *Home to Go* (2001), l'artiste Adrian Paci s'est représenté courbé, les mains agrippées à des cordages retenant un morceau de toit sur son dos.

évoquent l'immigrant en mouvement qui recherche un lieu de repos et de liberté tout en étant ailleurs dans sa tête. Sisyphé adapté à l'errance.

« J'imaginai le toit comme un signe de stabilité et de protection, mais le placer ainsi fait penser à des ailes qu'on porte, d'où une contradiction entre la sédentarité et la migration », expliquait, hier, l'artiste de 44 ans, lors d'une visite de presse.

Films

La commissaire de l'exposition, Marie Fraser, a sélectionné le film *The Encounter*, qui correspond à une performance

qu'Adrian Paci a réalisée en Sicile sur le parvis d'une église. Il y avait rencontré des centaines de personnes venues lui serrer la main.

« Donner une poignée de main pour dire bonjour, se souhaiter la paix, exprimer une entente ou lors de cérémonies comme un mariage ou un enterrement, c'est une sorte de rituel dans lequel on n'exprime finalement que le fait de se rencontrer », dit-il.

Parmi les autres films, notons *Vajtojca* dans lequel l'artiste a orchestré les lamentations d'une pleureuse qui honore sa propre mort et *Last Gestures*, une préparation à un mariage qui

fait penser à de vieux tableaux classiques. La mariée albanaise a l'air accablée par la solennité du moment.

« C'est un mélange de tendresse et de violence, dit Adrian Paci. C'est comme si elle était en train de mourir en tant qu'enfant et qu'elle allait renaître en tant que femme. » L'œuvre a été acquise par le musée.

Œuvre majeure de l'exposition, *The Column* est un film tourné pendant 24 jours sur un bateau de commerce entre la Chine et la France. Adrian Paci avait entendu parler de bateaux-usines chinois qui transportent des sculpteurs de pierre pour qu'ils façonnent des blocs de

marbre durant leur transport afin qu'à l'arrivée en Europe, le bloc soit devenu colonne romaine ou grecque.

L'artiste a pris l'idée au pied de la lettre. Il en ressort une œuvre qui évoque la mondialisation des marchés, les échanges culturels, les conditions de travail des artisans et l'universalité de l'art.

Collages

Parallèlement, le musée propose l'exposition *Collages: geste et fragments* sur les expressions du collage en art plastique.

Parmi les œuvres, notons *Chutes*, une peinture de l'artiste montréalais David Elliott, œuvre à la fois réaliste et surréaliste.

Avec *Data*, Louis-Philippe Côté exprime la mort, la guerre, la pornographie, la publicité sexiste et d'autres formes de violence au moyen de 30 œuvres sur papier faites de collages d'images tirées de magazines et de journaux.

« C'est une série très forte en lien avec l'univers pictural de Louis-Philippe Côté », indique Lesley Johnstone, commissaire de l'exposition.

Thomas Corriveau (qui expose en ce moment chez Graff) a également créé un film, *Kidnappé*, dans lequel un homme prétend avoir été enlevé et où l'artiste de 56 ans a mêlé dessins et scènes tournées.

Paul Butler propose de son côté des collages abstraits créés à partir de pages de la revue *Artforum* dont il a découpé les espaces écrits. Les visiteurs peuvent aussi participer à la création d'une œuvre collective dans la Rotonde du musée où Paul Butler a recréé une sorte d'arbre dans lequel on peut ajouter l'élément de son choix.

Le collage est en vogue, croit Lesley Johnstone. « C'est peut-être lié aux bombardements d'images que l'on vit aujourd'hui, notamment avec internet », dit-elle.

Adrian Paci: vies en transit et Collages: geste et fragments
Jusqu'au 27 avril au MACM.

DERNIER WEEK-END

Plus de 25 activités

Fête des neiges de Montréal

Parc Jean-Drapeau

EN COLLABORATION AVEC
GROUPE FINANCIER MONDIAL DU CANADA INC.

Venez patiner avec les Anciens Canadiens et Youppi
11 h à 15 h 30

Spectacle gratuit de BranVan 3000
19 h

DJ Psychology
16 h à 19 h et 20 h à 21 h

Bain de neige CKOI
dès 14 h au Complexe aquatique

Parc Jean-Drapeau Montréal

PARCJEANDRAPEAU.COM

LA PRESSE+ CKOI 96.9 rythme 105.7 the beat 92.5 COGECO Microcinéma Disney Junior COUP POUCE SKI SAINT BRUNO Minute Maid

#FDN2014

f t youtu

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

02h00	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper? / Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	Infoman	Prière de ne pas / Réal Bossé	Enquête	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Entrée principale					
TVA	16h30 TVA nouvelles	TVA nouvelles	Le Tricheur	Une minute pour gagner	On connaît la chanson / Spécial Soleil	Juste pour rire	TVA nouvelles	22h40 Denis Lévesque					23h40 Signé M	
V	Atomes crochus / La guerre des clans	Tic Tac Show / Un souper parfait	Les Argonautes	Subito texto	Génial! / Antoine Vézina	Une pilule, une p'tite granule	Bazzo.tv							
TQc	1, 2, 3... Géant! / Toc toc toc	Les Argonautes	Coronation Street	Sochi 2014 Winter Olympics										
CBC	CBC News: Montreal	CTV News	eTalk / Oprah	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Two and Half Men	Saving Hope / Don't Poke the Bear	NHL Revealed: A Season Like No Other	CBC News: The National					
CTV-M	The Dr. Oz Show	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Millers	Rake / Cancer / Tony Hawk	Law & Order: Special Victims Unit	CTV National News	CTV News			
GBL-Q	16h30 Young & R.	ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	The Taste / The Sweetest Thing / Christina Tosi	Shark Tank	ABC 22 News	23h35 J. Kimmel					
ABC	The Dr. Oz Show	Channel 3 News	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	The Millers	The Crazy Ones	Two and Half Men	Elementary / Corpe de Ballet	Channel 3 News	23h35 Letterman		
CBS	Channel 3 News	Met Your Mother	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	American Idol / Hollywood Round	Rake / Cancer / Tony Hawk	FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy			
FOX	Friends	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	The Olympic Zone	Sochi 2014 Winter Olympics							
NBC	First at Five	HomeWork Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Roadside Advent.	Rustic Living	Winter Olympic	1980 Olympics	Gustave Lussi	Scully World Show	BBC World News	Charlie Rose	
PBS-P	WordGirl	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Péruce cité	Lire	20h15 Temps-Paix	Comme par magie	Bienvenue au paradis	Les revenants / Serge et Toni	23h15 Musée Eden				
ARTV	La galère	Guerre transports	Guerre transports	Légendes Urbaines	Chroniques paranormales			Le contrat / Delcourt	Grand Rire de Québec	Hélico tout terrain				
CD	C'est incroyable! / La cloche et l'idiot	19h15 ALIEN VS. PRÉDATEUR (2004) avec Raoul Bova, Sanaa Lathan.	COMANCHE STATION (1959)	22h15 LA CHEVAUCHÉE SAUVAGE (1975) Gene Hackman.	0h30									
Cinépop	17h20 TERMINATOR (1984) avec Linda Hamilton, Michael Biehn.	19h15 ALIEN VS. PRÉDATEUR (2004) avec Raoul Bova, Sanaa Lathan.	COMANCHE STATION (1959)	22h15 LA CHEVAUCHÉE SAUVAGE (1975) Gene Hackman.	0h30									
Evasion	Hell's Kitchen	L'adventurier alpin Partie 2 de 2	Bouffe-cavale / Clin d'oeil de palourde	Nos ancêtres les extraterrestres	À deux, c'est mieux!	Soleil tout inclus / Ste-Lucie	Immersion bleue / Terre de glace	Hell's Kitchen						
HI	NCIS enquêtes spéciales / Terrain miné	Plus grands que nature	Escapade à Moscou	Visa pour l'aventure / Dans la forêt d'émeraude	Vu du ciel	Des écoles pas comme / Les guerriers	TV5 le journal	23h40 Kailash						
MMA	Musimax illustré	Histoire de style	Albums classiques	Génération 90 / 1994	Cliptographie / Mario Pelchat	Haute coiffure	L'index québécois	L'index québécois	Sur la toile	Une fois c't'un clip				
MP	Room Raiders	Misteur T	Top musique	Buzz	M. Net	Rajotte	La prochaine Top Modèle Américaine	Buzz						
RDI	Le Téléjournal RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI en direct	Le National	RDI économie					
S+	C.S.I.: Les experts / Trois ans de solitude	Bones / Femmes soeurs	Rizzoli & Isles	Scandale / Vilains petits secrets	C.S.I.: Miami	Vegas / Faux jetons	Loi & ordre: sexuels Partie 1 de 2							
SE	15h50 L'EXPATRIÉ / 17h35 LA TRAHISON DE MON MARI (2013)	19h10 DEAD MAN TALKING (2012) avec Virginie Efira, François Berléand.	VOYEZ COMME ILS DANSENT (2011) Marina Hands.	22h45 BAD ASS (2012) Danny Trejo.	0h30									
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MiniFO	WonderChoux	Le grand galop	Le grand galop	Artisans du changement	21h05 LE FILS UNIQUE (1936) avec Choko lida, Masao Hayama, Shin'ichi Himori.	360					
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Escapade à Moscou	Visa pour l'aventure / Dans la forêt d'émeraude	Vu du ciel	Des écoles pas comme / Les guerriers	TV5 le journal	23h40 Kailash					
VIE	Vendre ou rénover? / Sandra et Sharon	Coupons rabais	Propriétaire	Propriétaire	Sauvez meubles	Patron dandestin	Dépendance	Dépendance	Refuge de gars	Chic Shack	Joanna Comtois			
Zeste	Boss de la cuisine	Le cuisinier rebelle	Simple et délicieuse	J. Oliver 15	1 ingrédient	Le cuisinier rebelle	Cauchemar en cuisine Partie 1 de 2	Le meilleur pâtissier en Amérique / Fin	Cher à la rescousse	Food Factory	1 ingrédient	J. Oliver 15		
Ztéé	Sumaturel / L'arc de Cupidon	Arrow / L'affrontement			Pas sorti du bois	Comment c'est fait	Dernier repaire / Désobéissance	666 Park Avenue	Remorquage	Prêt sur gage	Les stupéfiants / Mythes sur le baseball			
RDS	Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Canadiens de Montréal (D)											
SPN	Darts	Hockeycentral	Blackout											
SPN	Off the Record	Interruption (D)	Sportsnet Connected	That's Hockey (D)	LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Canadiens de Montréal (D)									
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Henry Calimontstre	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	La petite sirène	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos	Harry & dinos		
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Colis Planète X	Étoiles Défis	Grabujband	La Retenue	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	Family Guy	Family Guy	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	VRAK la vie	Jessie	Jessie	Les testeurs	UN FESTIN À NEW YORK (2003) avec Oliver Platt, Katie Holmes.				Les menteuses	Big Bang Theory	MDR	Fan Club	Vie de Tess Foster	